

Chapitre 3. Les champs psi dans la nature et dans l'évolution de l'intellect.

Les formes vivantes, du plus simple au plus élevé, ont un système nerveux dont la base est une cellule nerveuse - **un neurone**. Les systèmes nerveux diffèrent par le nombre de neurones, le degré d'interaction des neurones entre eux et la complexité de la structure créée par les neurones dans chaque organisme. **Plus le système nerveux d'un organisme donné est complexe, plus son système de comportement, réflexes conditionnés et non conditionnés, est complexe.** À un certain niveau de développement des systèmes nerveux des organismes vivants, apparaît une nouvelle qualité: **conscience de leur existence dans la nature, compréhension de la vie et de ses lois. Les rudiments de l'intellect surgissent, une nouvelle qualité de la nature vivante apparaît - l'activité consciente d'un organisme vivant. Exemple - l'Homme.**

Ainsi, les propriétés et les qualités du système nerveux sont déterminées par le nombre de neurones, ses composants, la structure du système nerveux et le niveau de son développement. Pour la manifestation de réactions **comportementales complexes**, un être vivant doit avoir un **grand nombre de neurones en interaction** et, avec un **nombre réduit de neurones**, les organismes manifestent une **réaction comportementale simple**. Il est logique de supposer qu'il existe un nombre minimal de neurones en interaction les uns avec les autres, dans lesquels un organisme vivant présente un système complexe de comportement et d'interaction avec l'environnement. De même, **il existe un nombre minimum de neurones en interaction les uns avec les autres, auxquels une activité rationnelle ou certains éléments de l'intelligence apparaissent.** Voyons de quelle manière peut se former le système apparu au cours de l'évolution de la vie, qui comporte un nombre critique de neurones et dans lequel la rationalité, la raison peut naître.

- a) lorsqu'on connecte en un ensemble les systèmes nerveux de nombreux organismes - plus le système nerveux d'un individu est simple, plus nombreux sont ces organismes qui doivent s'unir

en un système (colonie) pour que les propriétés susmentionnées se manifestent;

- b) la présence chez un individu d'un certain nombre critique de neurones qui créent son système nerveux, dans lequel surgit et se développe la raison. Voici quelques exemples qui soutiennent ces points.

Les biologistes ont mené une série d'expériences avec les termites. Les termites ont été relâchés dans une zone isolée et limitée, et leur nombre a progressivement augmenté. Dans le même temps, leur comportement a été observé. Jusqu'à un certain moment, jusqu'à ce que leur nombre atteigne un nombre critique, les actions des termites étaient chaotiques, dénuées de sens. Après avoir dépassé un certain nombre critique, le comportement des termites a radicalement changé - leurs actions ont acquis une cohérence, une signification. Une partie des termites a commencé la construction de la termitière et simultanément de tous les côtés. La construction a été réalisée de manière à ce que les mouvements internes du monticule soient effectués au millimètre près. Une autre partie des termites offrait les matériaux nécessaires à cette construction. La partie suivante fournissait de la nourriture à la colonie. Termites-soldats, éducateurs, distributeurs, etc. sont également apparus. Une vie bien réglée et organisée, caractéristique des colonies de termites, a été créée. Un tel comportement peut être observé chez les fourmis et les abeilles vivant, comme les termites, dans les communautés. Fait intéressant, ces insectes ne vivent pas en dehors de leurs communautés. Dans leurs maisons, ils maintiennent un certain microclimat optimal, la microflore. La communauté elle-même régule sa population, répartit le nombre d'individus exerçant une activité particulière, en fonction des besoins. Par exemple, s'il y a beaucoup de drones dans une colonie d'abeilles, certains d'entre eux (le surplus) sont condamnés à mort. Abeilles - les gardes n'admettent que "leur", etc. Quelle est l'essence de ce phénomène de la nature? Nous allons essayer de donner une explication ...

Le système nerveux d'un individu de ces insectes **ne peut pas exécuter les réactions comportementales complexes** observées dans la colonie. Si ces actions étaient génétiquement **fourré**, elles

pourraient se manifester en dehors de la colonie. Sans oublier que la question se poserait - **qui a engagé ces possibilités dans les gènes?** ..

L'émergence de réactions comportementales complexes nécessite un nombre considérable d'interactions dans un seul système de neurones. Que se passe-t-il? .. La nature a trouvé un moyen très original de résoudre ce problème. Chaque individu (termites, fourmis, abeilles, etc.) a son propre système nerveux - **le système psi** - qui crée autour de l'individu une coquille protectrice préservant son individualité et la primitivité de ses réactions comportementales (voir **Fig. 35 et Fig. 36**). . **Avec une concentration croissante de termites par unité de surface, les psi-champs générés par tous les termites commencent à détruire les coquilles protectrices individuelles** (voir **Fig. 37**). Et, lorsque la concentration de nombres devient critique pour cette espèce, les coquilles protectrices individuelles se désintègrent et surgit une gaine protectrice commune pour toute la colonie (voir la **fig. 38**). En même temps, **chaque individu acquiert un système psi ouvert et devient une particule d'un système nerveux unique de la société entière.**

Pour chaque espèce, il existe son propre nombre optimal d'individus appartenant à la famille (communauté). Il peut être noté comme **la limite inférieure** de la taille de la communauté, **à laquelle un système-psi commun se dessine**, (par conséquent, tout le complexe de réactions comportementales complexes devient possible) **et la limite supérieure** de concentration **qui limite la taille** de cette communauté. Il semblerait que plus le nombre d'individus créant une colonie est grand, plus les réactions comportementales sont complexes et parfaites dans une telle colonie. **Quelles sont les raisons qui expliquent** le fait qu'une communauté créant **un système-psi unique est plafonnée en nombre** et, par conséquent, en développement?

a) **la portée du psi-champ unique de la communauté**, qui détermine la taille du territoire contrôlé par chaque communauté spécifique (famille), est ce qu'on appelle **l'espace de vie**;

b) **la densité d'un champ psi unique d'une communauté**, qui est la fusion des champs-psi de tous les individus qui la composent. Il existe une **densité dite critique du champ-psi d'une communauté**. Avec une **plus grande densité**, il **commence un effet écrasant et**

destructeur sur les organismes des individus créant cette communauté;

Рис. 35

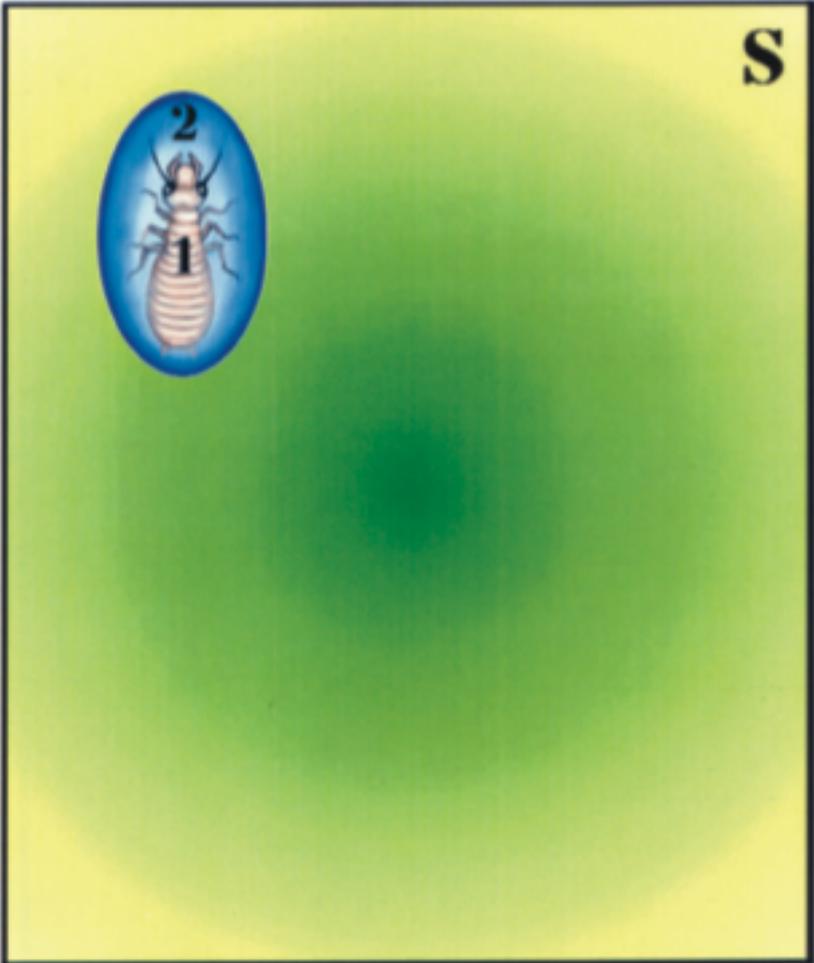


Рис. 36

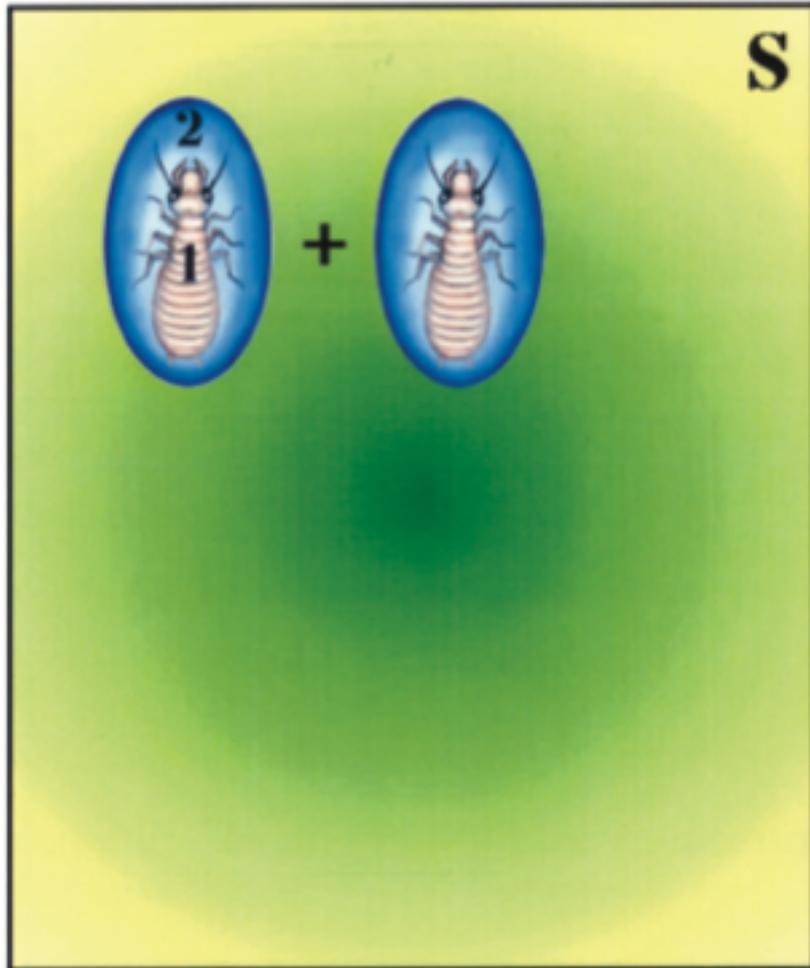


Рис. 37

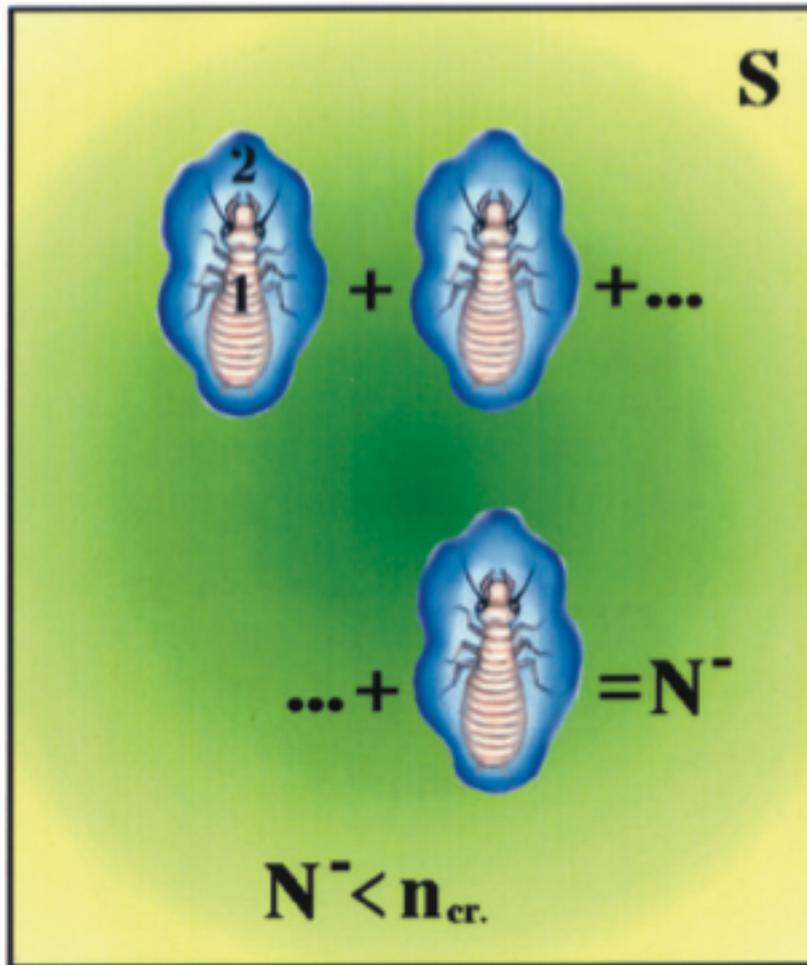
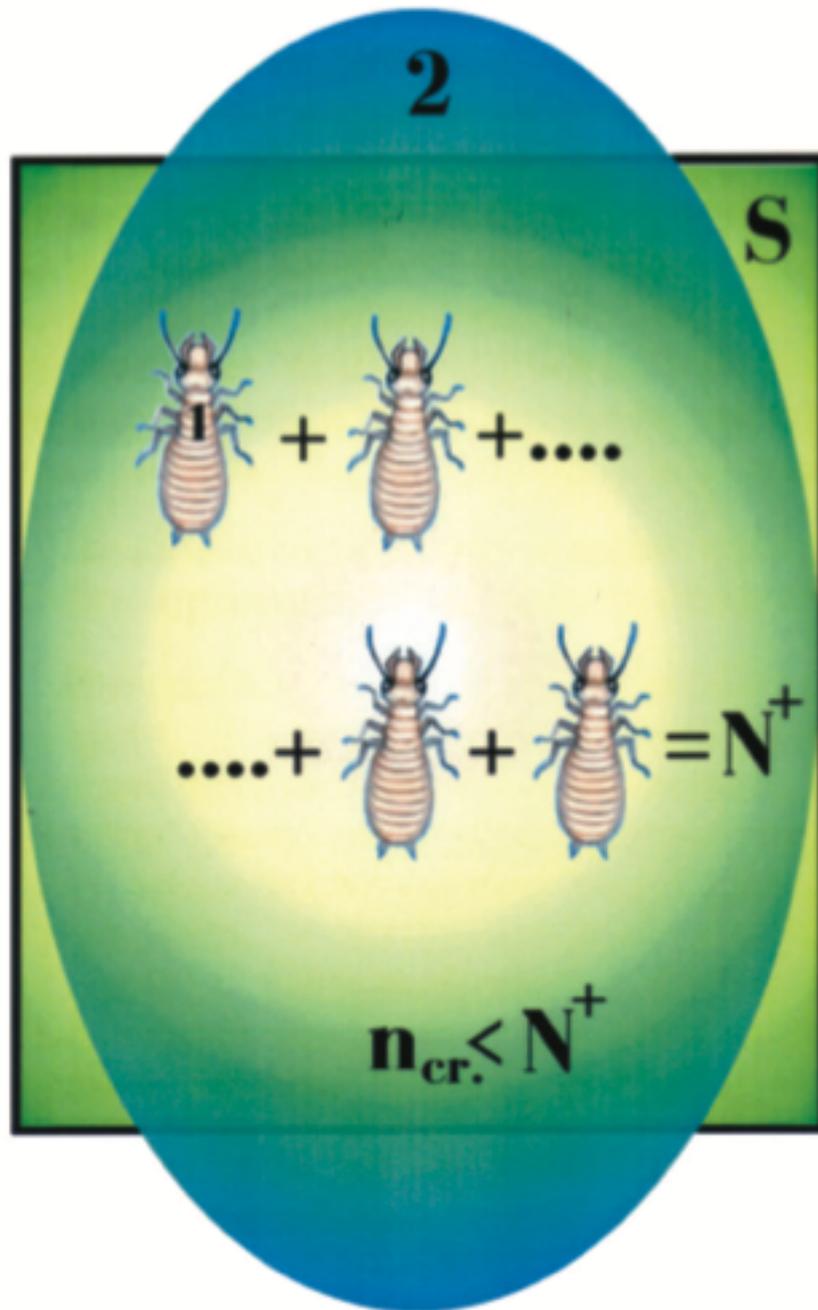


Рис. 38



c) alignement incomplet des systèmes-psi des individus les uns sur les autres, ce qui, s'il est dépassé en nombre, peut entraîner un décalage dans les actions de l'ensemble de la communauté et le rendre **non viable**.

Le nombre optimal de ces colonies est réglé par la communauté elle-même; par conséquent, **le système-psi individuel (système nerveux) du termite, abeille et la fourmi n'est qu'une cellule du système-psi énorme de la communauté**. Et par analogie avec un organisme multicellulaire, il serait correct de considérer toute la communauté comme un organisme (un autre nom est **SUPERORGANISM**), car seule la communauté est viable et peut s'adapter aux changements environnementaux: un individu distinct d'une communauté ne peut pas agir de manière indépendante, car une cellule distincte d'un organisme multicellulaire **ne peut pas exister**.

Le système-psi commun de la communauté est capable de résoudre des tâches assez complexes découlant de la lutte pour la survie, ce qui a permis aux espèces qui créent de tels systèmes-psi de survivre et de survivre pendant près de trois milliards d'années.

Mais, en même temps, de tels systèmes-psi n'atteignaient pas le niveau de développement auquel **la conscience apparaît**, démarcation de l'environnement. Cela ne s'est pas produit pour les raisons suivantes:

- 1.** Chaque individu se déplace librement sur le territoire occupé par la communauté, respectivement, la force d'interaction entre le champ psi émis par l'individu et le champ psi total de la communauté change constamment.
- 2. Une partie des cellules nerveuses** de chaque individu continue de maintenir son état normal et régule les processus se déroulant dans l'organisme même de l'individu. Et seuls **les neurones de réserve**-individus sont inclus dans un seul système-psi de la communauté, ce **qui réduit la durée de vie** de cet individu.
- 3.** L'interaction entre le système psi individuel et le champ psi total de la communauté se produit dans l'espace, ce qui ne permet pas de maintenir une interaction optimale au sein de la communauté en raison des conditions en constante évolution de l'espace externe et interne dans lequel le champ psi commun de la communauté fonctionne.

4. Le mouvement d'un individu est chaotique, ce qui rend impossible la spécialisation du système psi de chaque individu dans l'intérêt du développement évolutif de l'ensemble de la communauté.

5. L'impossibilité d'accumuler et de conserver pleinement une expérience significative, de génération en génération, en raison de la courte durée de vie de chaque individu (et pour les raisons énumérées ci-dessus).

6. L'absence d'une telle structure de neurones, qui permet de transformer certaines formes de matière en d'autres et de synthétiser des champs psi avec les propriétés souhaitées.

7. L'impossibilité du développement évolutif des neurones de ces individus au niveau où naissent les qualités nécessaires à l'émergence de l'intellect.

C'est pourquoi le développement évolutif de ces communautés n'a pas eu lieu et la civilisation des fourmis, des abeilles ou des termites ne s'est pas produite sur notre planète, bien que sur d'autres planètes où d'autres conditions (favorables) se forme, c'est tout à fait possible. La nature des communautés de termites, de fourmis ou d'abeilles s'accorde parfaitement avec la théorie hégélienne **des idées absolues**, mais il n'existe pas d'autres systèmes psi fonctionnant de manière permanente sur la planète Terre. Pas de permanent?!. Mais peut-être existe-t-il des systèmes psi communs qui agissent temporairement - des **superorganismes**? Et si elles se présentent, **alors pourquoi et quand, à quel niveau de développement évolutif, existe-t-il des espèces dans lesquelles ce phénomène peut se produire?!**

Dans la plupart des espèces d'organismes vivants, les systèmes psi (systèmes nerveux) sont plus ou moins «fermés». Cela est dû au fait que lors du développement d'une espèce par le développement de chaque individu de cette espèce, il est nécessaire **d'éliminer complètement** (ou du moins de minimiser la possibilité) **l'effet psi-champêtre d'un individu sur un autre**, appartenant à la même espèce et et différent. À la suite d'un tel impact, **un déséquilibre peut se produire et la viabilité et l'activité biologique d'une espèce diminuer, ce qui peut entraîner son extinction, comme cela s'est produit avec de nombreuses espèces au cours de l'évolution de la**

vie sur Terre. Le développement évolutif des espèces se manifeste par une réponse flexible (adaptation) aux changements de l'environnement extérieur de l'existence, grâce à une adaptation à cet environnement, qui est fixé dans les gènes et transmis aux nouvelles générations comme point de départ du développement ultérieur de l'espèce. **Les changements évolutifs mènent à un changement harmonieux dans le monde intérieur des individus de chaque espèce.** Dans le même temps, la structure et les fonctions des cellules des organismes, y compris les neurones, changent, ce qui crée les conditions du développement évolutif (bien entendu, dans le cas de mutations et de changements positifs).

Et chaque espèce, préservée au cours de l'évolution, a **développé** des mécanismes de protection, **des coques de protection psi-champs, créant les conditions les plus favorables** pour le développement évolutif de chaque individu de cette espèce. Dans quels cas les phénomènes du **superorganisme** peuvent-ils se manifester chez de telles espèces, lorsque les coquilles protectrices individuelles se désagrègent et qu'un **seul système-psi du superorganisme** se crée?

1) En cas de danger de décès d'une population d'une espèce à la suite de catastrophes naturelles (sécheresse, tremblement de terre, inondation, etc.).

2) En violation de l'équilibre écologique entre l'espèce et l'environnement.

3) Lorsqu'il est nécessaire de déplacer la population de l'espèce sur de longues distances.

Considérez des exemples qui soutiennent ces hypothèses. Chez le lapin, en cas de disproportion entre la taille de la population et l'environnement, des phénomènes intéressants ont été observés. Chaque population a un territoire dans lequel elle vit - son propre habitat **S**. Un certain nombre d'individus de cette espèce (**n**) peuvent vivre sur ce territoire sans perturber l'équilibre écologique de l'habitat. Et cette taille de population (optimale) est **constamment soutenue** par les **mécanismes internes** de la population elle-même. Quels sont ces **mécanismes**? Quelles sont les forces motrices qui maintiennent un certain niveau de population ?! ..Les fluctuations de la fécondité et l'impact de facteurs externes **entraînent des fluctuations de la taille**

de la population. Avec des facteurs externes défavorables, la taille de la population diminue et devient moins qu'optimal (**N-**). Dans le même temps, le taux de natalité dans la population augmente et, au bout d'un moment, la taille de la population redevient optimale (voir **Fig. 39**). Lorsque le nombre **devient plus optimal (N +)**, des processus se produisent dans la population, **entraînant une augmentation de la mortalité et une baisse de la fécondité**, puis, au bout d'un certain temps, le nombre redevient optimal (voir **fig. 40**). Quel est ce mécanisme mystérieux agissant au sein de chaque population? Et **qui ou quoi** le lance en action ?! ..

Les lapins se nourrissent d'herbe, consomment de **la biomasse** dite végétale, qui pousse sur la zone occupée par la population. **La quantité de cette biomasse est déterminée par les conditions météorologiques, l'activité solaire et la présence d'eau.** En d'autres termes, **une surface donnée de la planète ne peut produire qu'une certaine quantité de biomasse végétale par unité de temps.** Chaque lapin mange de l'herbe et **réduit** la quantité de biomasse en croissance. Pour une vie normale, le lapin doit manger une certaine quantité de biomasse végétale **m (n)**. Toute la population consomme **m (n) xn** la quantité de biomasse en croissance. Bien entendu, si la taille de la population est très importante, toute la biomasse végétale en croissance dans cette zone peut être détruite. La surface de la Terre dans cette région se transformera en un désert, ce qui entraînera bientôt la mort des lapins eux-mêmes, qui ont mangé la biomasse végétale.

Pour qu'un système écologique pourrait exister pendant longtemps, il faut que les conditions suivante soit remplie: **la biomasse végétale reproduite par unité de temps dans une zone donnée doit être supérieure ou égale à la quantité de biomasse végétale consommée par les animaux, en particulier les lapins, vivant dans cette zone.** On peut supposer que lorsque le nombre de **N-** parties de la biomasse végétale reproductible reste excessif dans le circuit. Cette condition favorable stimule une augmentation de la fertilité par le biais de changements dans un certain nombre de paramètres physiologiques, ce qui est cohérent avec la logique et le sens commun. Mais, le fait que lorsque la zone est surpeuplée, le

mécanisme de réduction de la fertilité est activé et la mortalité augmente (alors que la biomasse végétale peut, pendant un certain temps (jusqu'à plusieurs années), assurer la vie d'une population avec une fertilité N^+ élevée) avec la logique à première vue ne convient pas. Il est difficile de supposer que le lapin va penser au fait qu'il n'aura plus rien à manger l'année prochaine et à cause de cela il va réduire son alimentation ou penser à régler le nombre de sa famille ...

Рис. 39

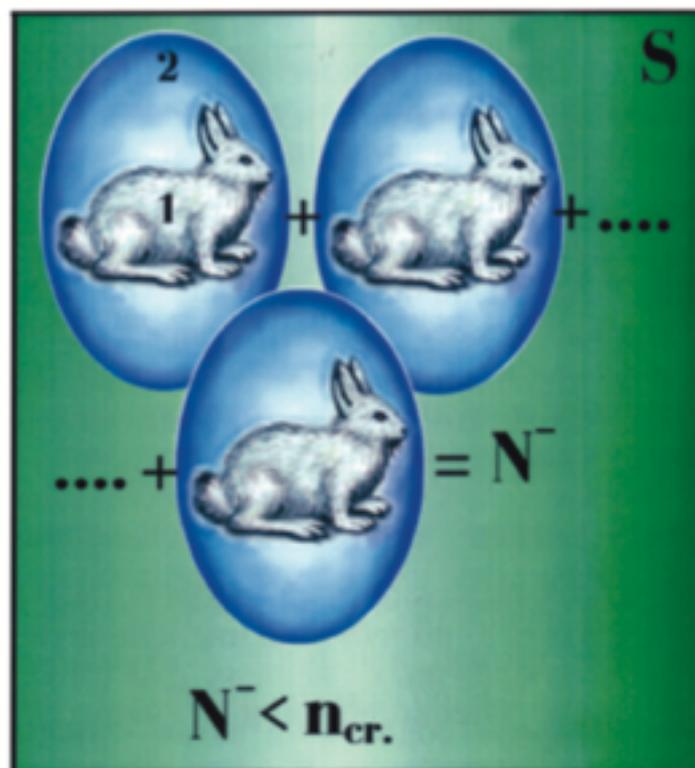
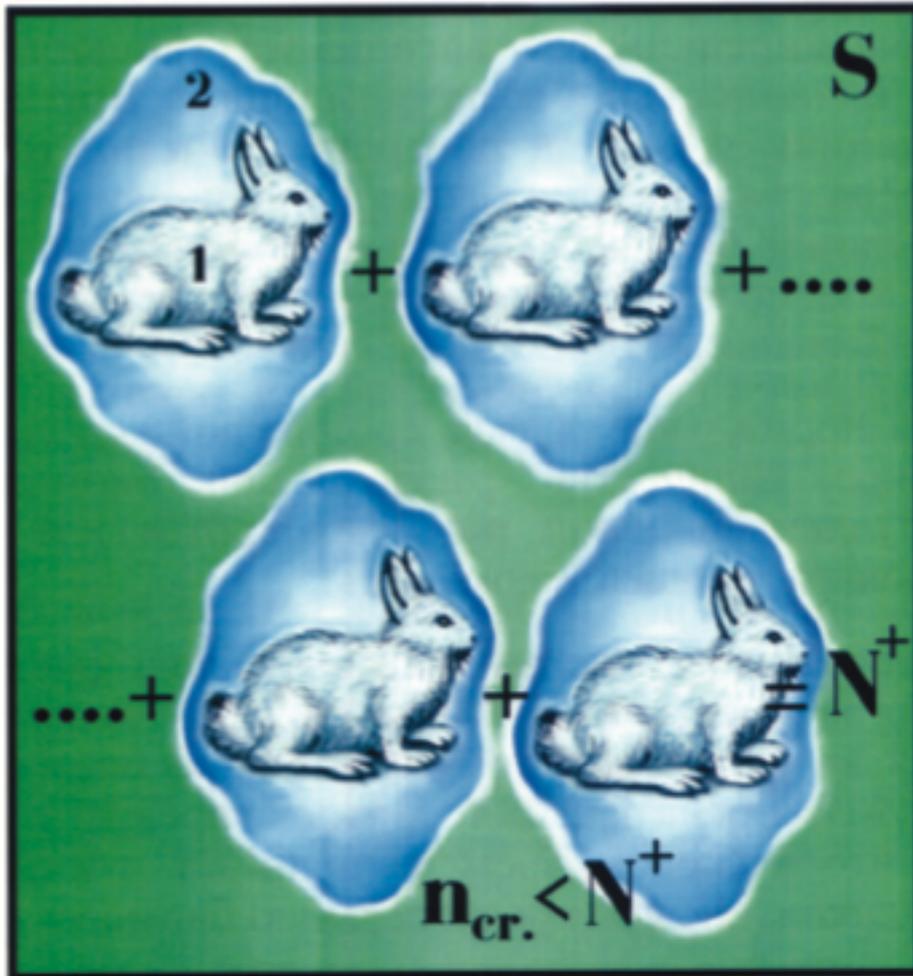


Рис. 40



Qu'est-ce qui se passe alors?! **Quoi et comment** contrôle et régule la population de lapins et d'autres espèces d'organismes vivants dans une zone donnée? Essayons d'analyser ce phénomène et de comprendre la prochaine énigme de la nature ...

Chaque individu rayonne autour de lui un psi-champ. Les champs psi émis par les individus d'une population interagissent les uns avec les autres et influencent les processus se produisant dans l'organisme de chaque individu. Supposons qu'il existe une intensité optimale (densité) du champ-psi d'une population, à laquelle l'existence de chaque individu est optimale et l'équilibre écologique maintenu.

$$W = \int \int_{n s} k(N;S) \omega ds dN \quad (1)$$

Ou:

W-ccumulatif psi-champ de populations.

S-zone d'habitat de la population.

ω-champ psi émis par un individu.

k(N,S) -coefficient d'interaction entre les champs psi des individus au sein de la population.

Une population avec une population plus qu'optimale crée un champ-psi cumulatif de plus grande densité et une taille de population plus petite donne une densité inférieure du champ-psi cumulatif. Dans un cas, il se produit une densité excessive du champ psi cumulatif, et dans l'autre cas, une densité insuffisante.

$$\Delta W(+)= \int \int_{N+S} k(N;S) \omega ds dN - \int \int_{N S} k(N;S) \omega ds dN \quad (2)$$

$$\Delta W(-)= \int \int_{N S} k(N;S) \omega ds dN - \int \int_{N-S} k(N;S) \omega ds dN \quad (3)$$

La densité excessive du **champ-psi** ΔW (+) agit de manière déprimante sur les processus physiologiques de l'organisme de l'individu: des troubles hormonaux se produisent, **l'activité de l'hypophyse, le thymus est bloqué**, ce qui entraîne une diminution de la fertilité et de la longévité. Une densité de champ-psi ΔW (-) insuffisante a un **effet stimulant** sur les processus intervenant dans l'organisme de l'individu, ce qui entraîne une augmentation de la fertilité, etc.

C'est la densité totale du champ-psi de la population W, créée par tous les individus de la population et constituant le mécanisme de contrôle qui assure l'équilibre entre le nombre d'espèces et le système écologique. Le **coefficient d'interaction**, qui caractérise le degré d'interaction entre les champs-psi au sein d'une population k (N; S), est très **important**. Ce coefficient dépend **du nombre d'individus de la population et de la superficie de l'aire, occupée par la population**. La valeur de ce paramètre pour la plupart des espèces est comprise entre:

$$0 < k(N;S) < 1$$

Bien qu'il existe une possibilité de valeurs négatives pour ce paramètre, ainsi que dans les cas où il peut être supérieur à un(1).

Considérons les phénomènes naturels qui affectent le coefficient d'interaction, de sorte que les valeurs de ce paramètre changent et deviennent égales ou supérieures à un. Au cours de sécheresses graves, lorsque tout un éventail de populations d'espèces animales menacées de mort, des phénomènes intéressants peuvent être observés: tous les membres de la population sont rassemblés - leur nombre atteint parfois des millions, et parfois des milliards (sauterelles, termites, etc.), et ces grappes commencent à se comporter de manière très intéressante ...

Prenons par exemple le phénomène du superorganisme chez le rat et la souris. L'état du surorganisme se produit lorsque le coefficient d'interaction est égal à l'unité [$k(N, S) = 1$]. Le champ individuel de l'individu disparaît, mais un psi-champ commun de la population est formé. D'énormes hordes de rats et de souris se déplacent, surmontant

tous les obstacles, là où il n'y a pas de sécheresse et où la population peut survivre. Dans ce phénomène, ce qui suit est intéressant:

a) rencontrant des obstacles sur le chemin de la circulation (ruisseaux, rivières, ravins, etc.), des milliers et parfois des centaines de milliers d'individus emplissent ces obstacles et meurent afin que les millions restants continuent d'avancer le long d'un tel pont. Il est intéressant de noter que, **dans l'état de superorganisme**, un certain individu **n'a** absolument aucun **instinct de survie**. Chaque **individu devient**, pour ainsi dire, **une cellule** d'immense organisme pour lequel la perte de milliers, et parfois de centaines de milliers de telles «**cellules**» est **invisible** et **sert à préserver** le superorganisme tout entier, la **population dans son ensemble**.

b) le mouvement du superorganisme, la population se produit par dizaines et parfois par centaines de kilomètres dans des zones non touchées par la sécheresse ou d'autres catastrophes naturelles. Le mouvement de cette masse d'organismes vivants se fait dans la bonne direction, bien qu'individuellement, un individu n'a jamais s'éloignait jusqu'à présent au-delà des limites de son espace de vie.

D'où le groupe d'individus **sait-il où aller, comment** naviguer sur le terrain, là où aucun de ces individus n'avait été auparavant? Nous allons essayer d'expliquer ce phénomène. Une forte augmentation de la température de l'air, un manque d'humidité, une diminution de la quantité de nourriture pendant plusieurs jours à travers les récepteurs affecte le cortex cérébral d'un individu et affecte ses différentes fonctions, y compris le psi-champ **ψ** de protection créé, qui assure son individualité. Des conditions naturelles défavorables entraînent un risque de décès, à la fois pour cet individu et pour l'ensemble de la population de cette région. Le cerveau d'un individu n'est pas en mesure de faire face à cette situation difficile en raison de ses capacités limitées. Par conséquent, en cas d'apparition de phénomènes naturels négatifs mentionnés ci-dessus, il se produit un changement d'état du cortex cérébral - **inhibition de la zone du cortex qui crée et contrôle le champ psi protecteur de l'individu**. Dans ce cas, le champ psi protecteur de l'individu disparaît, le coefficient d'interaction devient égal à un et le système nerveux de

l'individu est inclus en tant qu'élément du fonctionnement du système nerveux colossal du superorganisme. Chez la plupart des espèces, le phénomène du superorganisme ne se manifeste que dans des conditions extrêmes. Lorsque les conditions normales sont rétablies, l'état du système nerveux des individus de la population revient à la normale et le phénomène de l'état du superorganisme s'arrête (le coefficient d'interaction devient inférieur à l'unité).

L'état du superorganisme pour ces espèces est une **acquisition évolutive** qui leur a permis de **survivre** et de **s'adapter** aux conditions environnementales changeantes. Dans l'état du superorganisme, la superposition (densité totale) des champs psi des individus de la population permet au système nerveux combiné de résoudre qualitativement des tâches nouvelles, telles que l'orientation dans l'espace lors du déplacement de la population sur de longues distances et plusieurs autres. En même temps, **dans l'état du superorganisme**, il y a une **destruction active** des organismes des individus qui le créent, mais si cet état est de **courte durée**, alors après la restauration du champ-psi protecteur normal chez chaque individu, l'organisme **revient progressivement à la normale**. Le phénomène du **superorganisme** chez un certain nombre d'espèces se produit périodiquement, le plus souvent en raison d'un cycle annuel de conditions climatiques changeantes. Un exemple de ceci est le déplacement sur de longues distances d'oiseaux migrateurs. Comme l'ont montré des études d'ornithologues, dans six cas sur dix, de jeunes oiseaux se trouvaient à la tête d'un troupeau d'oiseaux migrateurs, effectuant leur premier vol vers le lieu d'hivernage et, naturellement, ne connaissant pas l'itinéraire.

Il est intéressant de noter qu'un oiseau, même expérimenté, ne vole pas seul vers le lieu d'hivernage (ainsi que de petits groupes d'individus). Parfois, ils meurent de faim, de froid, mais rien ne peut les faire voler vers les zones d'hivernage. Encore une fois, quel est le secret ici? Quelle est la raison de ce comportement étrange des oiseaux?!. Au cours de l'évolution, les oiseaux ont développé la capacité de créer un superorganisme. Cet état se manifeste pour la période de vol. La base de cette manifestation est le cycle biologique interne d'un an, dont l'effet stimulant sur la manifestation est influencé

par les différences de température (refroidissement), une diminution de la durée de la journée, une réduction de la quantité et de la qualité des aliments de nourriture. L'influence des conditions naturelles entraîne une variation de certaines limites du début du vol. Au printemps et en été, lorsque les conditions naturelles favorisent la vie des oiseaux (éclosent des œufs, nourrissent leurs poussins), le cerveau de chaque individu crée un champ-psi protecteur, qui fournit les conditions les plus favorables au fonctionnement de l'organisme dans son ensemble (voir **fig. 41**). Le cycle biologique d'un an de la densité du psi-champ protecteur d'un individu conduit au fait que, en automne par la chute de le champ-psi protecteur individuel devient très faible chez oiseaux migrateurs, voir disparaît presque, ce qui est une condition nécessaire à l'émergence de l'état du superorganisme (voir **Fig. 42**).

Le fait que les facteurs naturels ne sont que le mécanisme déclencheur du cycle annuel interne biologique est confirmé par le fait que le refroidissement et le gel temporaires n'obligent pas soudainement les oiseaux à se rendre dans les lieux d'hivernage, bien que certains d'entre eux meurent. Ainsi, une modification des processus biochimiques dans les cellules du corps (en particulier dans les cellules nerveuses du cerveau) entraîne une modification de la structure des champs émis par les neurones et, en général, une modification de l'ensemble du champ psi du corps. Le psi-champ se transforme d'une structure fermée en une structure ouverte, c'est-à-dire le coefficient d'interaction tend à l'unité. Chaque espèce d'oiseau a un nombre minimum d'individus, ce qui est nécessaire à l'apparition du phénomène du superorganisme dans cette population. Dans l'état du superorganisme, une nuée d'oiseaux (système nerveux général) peut s'orienter par les étoiles, par le soleil, calculer la trajectoire de vol, la vitesse de vol optimale d'un lieu à un autre. Dans le même temps, dans l'état du superorganisme, le système psi général (système nerveux) peut prendre en compte un certain nombre de facteurs aléatoires - force et direction du vent, modification de la vitesse de l'air en fonction des conditions atmosphériques, etc. (voir **Fig.43**). Un seul individu de toutes ces actions complexes ne peut pas effectuer, comme on peut le comprendre à partir des exemples donnés ci-dessus.

Рис. 41

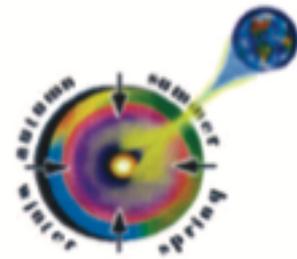
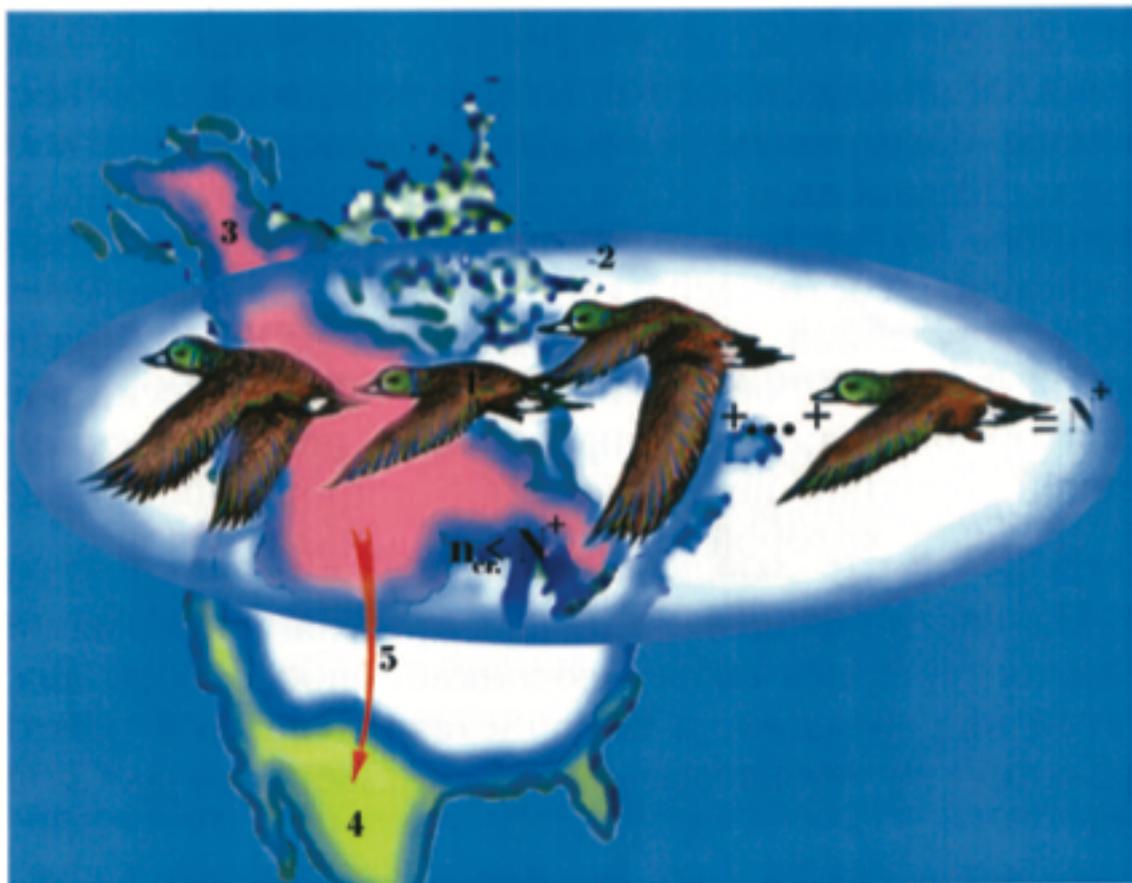


Рис. 42



Рис. 43



Le système nerveux d'un individu de chaque espèce permet de résoudre des problèmes liés au maintien d'une activité vitale normale et au fonctionnement du corps. De plus, le degré de développement de cette cellule nerveuse dépend de la complexité des conditions environnementales de cette espèce. C'est au cours du développement évolutif que de nombreuses espèces ont acquis la capacité de créer des systèmes nerveux conjoints de groupes ou de populations dans leur ensemble (état du surorganisme), lorsque les actions et les capacités du système nerveux d'un individu ne permettent pas de résoudre les situations de vie survenues ...

Le développement évolutif a conduit à **l'apparition d'espèces** dans lesquelles chaque individu possède une structure de système nerveux lui permettant de résoudre des problèmes complexes. Une telle structure **est un système de milliards de neurones interconnectés** concentrés dans un seul individu. La relation entre les neurones de ce système est maximale et tend à l'unité. Dans le même temps, **le système tout entier est aussi isolé que possible** de l'influence des autres **systèmes psi** (le coefficient d'interaction entre ces systèmes tend à être nul). Cela se produit à la suite de la création par le système psi d'un individu d'un champ protecteur (isolant). Dans le cas de tels systèmes psi complexes, une isolation maximale est nécessaire pour la possibilité d'acquérir et de consolider l'expérience individuelle et de la transmettre aux générations suivantes.

La transmission se fait en changeant le code génétique et par apprentissage direct. La présence d'un psi-système complexe chez un individu, constitué de milliards de neurones en interaction, permet de distinguer les fonctions assurant les processus biologiques de l'organisme, les réponses comportementales qui leur sont associées et les fonctions d'accumulation d'informations sur l'environnement externe dans lequel cet individu se trouve. À un certain stade de l'accumulation d'informations et du développement de tels systèmes psi, la capacité d'analyser ces informations apparaît et une action et une réaction conscientes aux processus se produisant dans l'environnement apparaissent. Dans le même temps, un grand nombre de neurones se spécialise dans la transformation de certaines formes de matière en d'autres, la création d'hologrammes, la synthèse et le

développement des corps éthérique, astral et mental d'un individu. **La synthèse et le développement de ces corps ne sont possibles qu'à un certain niveau de développement évolutif des neurones du cerveau.** Ce processus se produit lorsqu'il existe la quantité et la qualité nécessaires d'informations qui pénètrent dans le cerveau par les canaux visuel, auditif, tactile et olfactif, sous la forme de divers signaux nerveux. Ces signaux produisent un changement dans l'état qualitatif des environnements externe et interne des neurones qui reçoivent cette information. Les informations accumulées dans les neurones sous forme de grappes de différentes formes de matière **entraînent un changement qualitatif et quantitatif des molécules organiques et inorganiques, des ions, à l'intérieur des neurones.** **Tout cela conduit à un changement de la valeur de la courbure du microcosme de la cellule.**

Et, lorsque cette courbure atteint la valeur de $\Delta\lambda^2$, il se passe une divulgation dans la zone d'action de cette courbure de la barrière qualitative entre les niveaux physique et astral. En même temps, les conditions sont réunies pour que les formes de la matière se propagent au niveau astral et la **génération du corps astral de neurones** commence (voir le chapitre 2).

Si nous parlons d'une personne, **le cerveau d'un enfant doit absorber une certaine quantité d'informations,** de préférence de **meilleure qualité.** Le plus souvent, ces informations non systématisées, nécessaires au développement complet de l'enfant, doivent être absorbées par le cerveau pendant une certaine période de son développement (jusqu'à **4 à 6 ans**). **Si le cerveau d'un enfant ne reçoit pas une quantité critique d'informations avant cet âge, ses neurones n'ont pas le temps d'accumuler des corps éthériques** au niveau de **qualité souhaité,** auquel un changement de la courbure du microcosme d'un neurone **conduit à l'ouverture d'une barrière** de qualité entre les niveaux éthérique et astral.

Un tel cerveau ne peut plus se développer et, bien que tous les besoins biologiques du corps soient fournis, **il est impossible de détecter une prise de conscience des actions et de la rationalité du comportement** d'un tel enfant. Cette condition ne survient que dans deux cas:

a) lorsque **le cerveau de l'enfant ne reçoit pas la quantité et la qualité nécessaires d'informations de l'environnement ou que la qualité de ces informations n'est pas suffisante pour modifier la structure qualitative des neurones du cerveau**. Les exemples incluent des cas réels de «Mowgli», où de jeunes enfants, en raison de certaines circonstances, étaient parmi des animaux sauvages et ont été «élevés» par eux. Tout - le comportement et le mode de vie de ces enfants correspondaient pleinement aux habitudes et au style de vie des animaux qui les élevés. Lorsque, par une heureuse coïncidence, ces enfants sont retournés dans la société des gens, ils ont malheureusement continué à se comporter comme des animaux et ne pouvaient pratiquement plus acquérir des comportements correspondant à ceux de l'homme.

b) lorsque **le développement normal des neurones du cerveau de l'enfant est impossible, pour des raisons génétiques ou s'il existe différents types d'infections dans le cerveau de l'enfant (dans le liquide céphalo-rachidien) qui émettent de fortes doses de toxines résultant de leur activité vitale**. Il en résulte des cas d'arriération mentale congénitale ou acquise de divers degrés de gravité, en présence desquels le développement de l'enfant ne se produit pas du tout. Si tel est le cas, il est en retard par rapport à la norme de telle sorte qu'en fin de compte, il en résulte un retard de développement mental. Si le cerveau reçoit la quantité et la qualité d'informations nécessaires en temps voulu, les changements nécessaires dans le microcosme se produisent dans les neurones et la barrière qualitative entre les niveaux éthérique et astral disparaît, ce qui permet la **formation et le développement évolutif des corps astraux des neurones du cerveau**. À la fin du développement complet des corps astraux des neurones, la dimension du microcosme des neurones change de $\Delta \lambda'2$ (voir **chapitre 2**) et la barrière qualitative entre les niveaux astral et mental des neurones cérébraux disparaît. Des conditions sont réunies pour la **formation et le développement des corps mentaux des neurones**.

Avec le développement de chaque corps (éthéré, astral et mental), les propriétés des neurones, la capacité du cerveau à accumuler et à traiter les informations provenant du monde externe et

du monde interne changent de manière significative. Le développement de tels psi-systèmes (systèmes nerveux) conduit au fait que les espèces dotées de tels psi-systèmes, au cours de leur développement évolutif, commencent à se reconnaître dans la nature et à se distinguer. Acquérir la capacité d'influencer l'environnement et développer diverses manières de le faire. Ils réorganisent leur habitat sous des formes plus acceptables, souvent, malheureusement, perturbant l'équilibre écologique. Le déséquilibre écologique a les limites maximales admissibles, dépassant la limite conduit à une violation du système écologique.

Raisnable, au sens plein, ne peut être appelé que cette espèce dont le développement évolutif permet de comprendre son unité avec la nature et dont l'activité rationnelle ne conduit pas à la destruction du système écologique, mais la modifie harmonieusement sans perturber l'équilibre. Ceci conduit finalement à un changement périodique des systèmes écologiques.

Certaines espèces d'organismes vivants terrestres ont des systèmes psi complexes similaires. Toutes ces espèces sont regroupées dans une même sous-classe - **mammifères supérieurs**. Une classe particulière parmi cette sous-classe est occupée par deux types: **un dauphin et un Être humain**. L'homme est la seule espèce rationnelle (homosapiens) qui possède un système psi complexe et dont le développement évolutif a **été accompagné et accompagné d'un changement du système écologique**. Malheureusement, l'homme par rapport à la nature est en "état de guerre" avec des trêves rares et pas en union harmonieuse avec elle ...On ne peut qu'espérer que cette unité se réalisera dans un avenir proche ...

La position particulière de l'homme dans la nature découle de son espèce et de ses caractéristiques comportementales. Tout d'abord, cette créature verticale est publique. La présence d'une paire de membres supérieurs libres, la main, a permis à l'homme de créer des outils au cours du développement évolutif, dont l'amélioration permettait la possibilité d'influences et de modifications de l'environnement en fonction des besoins de l'homme. La forme sociale de l'existence nous a permis de résoudre un autre problème - l'accumulation et le transfert aux générations suivantes des

informations nécessaires (d'abord oralement puis par écrit) sous la forme d'expériences acquises et acquises non seulement d'une famille, d'une tribu, mais aussi de milliers et, avec le développement de l'humanité, de centaines de personnes, des milliers, des millions de personnes de nombreuses générations. De génération en génération, les informations accumulées se sont multipliées et leur qualité a changé. Tout cela a abouti au fait que les nouvelles générations absorbent l'expérience cumulative et atteignent le stade supérieur du développement évolutif. Et lorsque l'humanité a inventé divers médias - livres, journaux, radio, télévision - il y a eu un saut qualitatif important dans ce développement. Surtout fortement observé dernier cent ans. Étant donné que l'humanité dispose d'une énorme quantité d'informations qui, dans chaque cas particulier, sont fiables et vraies, mais que son explication théorique repose sur un fondement logique erroné, **l'activité humaine «rationnelle» a amené la nature dans son ensemble au bord du désastre.** Et si cette catastrophe se produit, cela entraînera la mort non seulement de l'humanité, en tant qu'espèce de la nature vivant, mais également de la mort de presque tout le système écologique ...

Je voudrais une fois encore attirer l'attention sur le fait qu'une **personne ne naît pas raisonnable**, elle n'a que la possibilité de le devenir, lorsque son cerveau absorbe la quantité nécessaire d'informations sous forme de connaissances et d'expériences accumulées par l'humanité, ses principes, ses lois, sa moralité ...et la synthèse sur la base de tout cela, de son pensée individuelle, de son Soi. Avec le développement harmonieux de la personnalité, une personne peut atteindre un tel niveau de développement de la conscience et des capacités, qui **réalise la fusion véritable et harmonieuse de l'homme avec la nature.**

La question se pose: si de nombreuses espèces d'organismes vivants au cours de l'évolution, dans des situations critiques, ont acquis la capacité de créer un superorganisme, **est-ce possible et dans quelles situations ce phénomène chez l'homme?!**

Une personne a un système-psi complexe composé de 14 milliards de neurones, qui, avec un développement adéquat, est capable de résoudre presque tous les problèmes qui se posent. De plus,

les neurones du cerveau humain ont le maximum d'interaction entre eux. La même qualité d'interaction est presque impossible à atteindre dans l'état du superorganisme pour les mêmes raisons, ce qui se manifeste dans les mêmes conditions chez les termites, les abeilles et les fourmis. Le superorganisme, l'idée absolue, intelligence sociale **n'est pas un pas en avant**, comme il est arrivé chez les mêmes termites, abeilles, fourmis, etc., **mais un pas en arrière ...**

Parce que **dans cet état du superorganisme chez l'homme, il est impossible le développement harmonieux d'un système-psi commun**. Dans le développement humain normal, le champ de protection créé par le cerveau isole au maximum le système psi humain des influences extérieures. Et dans la plupart des cas, **une poussée de l'intérieur du système-psi** d'une personne est **nécessaire pour ouvrir ce champ de protection**. Mais pour cela, deux conditions sont nécessaires:

a) **une grande concentration de personnes dans une petite zone. En même temps, le champ psi de chaque personne agit sur les champs de protection des personnes qui l'entourent et, par conséquent, au contraire, les champs psi des personnes qui l'entourent se dépriment mutuellement sur le champ de protection de chaque personne. En conséquence, le potentiel du champ psi protecteur des personnes de ce groupe est considérablement réduit.**

b) avec un potentiel réduit du champ psi protecteur d'une personne, **une ébranlement émotionnelle du système de l'intérieur est nécessaire, le plus souvent négative**. Lorsqu'un certain niveau d'accumulation émotionnelle est atteint, **le champ psi protecteur d'une personne devient instable et disparaît**. Chaque personne de ce groupe cesse d'être une individualité, son cerveau obéit aux émotions qui font rage parmi ce groupe de personnes. **Et dans cet état, il suffit d'envoyer une foule déchaînée dans la DIRECTION «NÉCESSAIRE», et elle fera tout ce qui est nécessaire pour ceux qui gouvernent. C'est le principe d'action, le soi-disant PSI-ARMES** dans l'une de ses manifestations. Dans l'histoire de l'humanité, à la fois éloignée et proche, on peut voir de nombreux exemples de telles actions et, chose intéressante, **dans un état de**

«foule», une personne le fait souvent, ce qu'elle n'avait jamais fait consciemment auparavant. Souvent, cela va même à l'encontre de ses principes d'éthique et de moralité. Et si nous considérons que seulement trois à cinq pour cent des neurones du cerveau humain travaillent sur sa conscience et que les 95 à 97% restants ne participent pas à une activité consciente, alors la situation suivante peut être réalisée ...

Si quelqu'un a la **«clé» d'entrée dans ces 95 à 97% du cerveau et sait comment ouvrir cette «porte», alors cette personne ou ce groupe de personnes est capable de GÉRER n'importe quel nombre de personnes.** Le plus souvent, cela se produit pendant l'action des psi-champs contrôlés, qui peuvent être créés à la fois par une personne et par un groupe. Dans le même temps, les personnes exposées à une telle arme psi ne ressentent absolument pas et ne comprennent pas pourquoi et ce qui les a poussées à faire ceci ou cela ...**C'est une arme très puissante et terrible,** beaucoup plus dangereuse que les radiations, les bombes, les armes chimiques ou bactériologiques. Même par le fait que **les personnes exposées à ces armes ne soupçonnent même pas qu'une action est en cours** à leur sujet. Ainsi, pour ceux qui utilisent ces armes, l'impunité est totale. Parce que, le plus souvent, **ceux qui l'utilisent essaient de convaincre tout le monde que même l'idée d'une telle action est absurde et ridicule...** Ils sont convainquants sous l'apparence d'une **fausse philosophie et s'appuient sur un faux fondement, dont ils sont bien conscients.** Psi-Arme est le **plus anti-humain du monde,** et quand **il tombe entre des mains "noires",** vous commencez vraiment à **croire** en l'approche du **«Jour de la Destinée»** ...

Ainsi, l'état d'un superorganisme chez une personne peut survenir spontanément à la suite d'une accumulation **émotionnelle négative dans de grandes rassemblement,** ainsi qu'à la suite des **actions des champs-psi contrôlable** lors de l'utilisation **d'armes-psi.** En résumé, au cours du processus d'évolution, la nature a formé trois types d'organisation des systèmes psi des organismes vivants.

1. Un système psi complexe en fonctionnement permanent constitué d'une colonie d'individus de la même espèce. Le nombre d'une telle colonie dépend de la complexité des tâches résolues par ce

système psi et de la complexité de la structure du champ-psi d'un individu. Le psi-champ d'un individu est un système ouvert (k tend vers l'unité). Le champ psi d'un système de colonies est une superposition (addition) des champs psi de tous les individus appartenant à ce système. Le champ psi commun de ce système dans des conditions normales d'existence est une structure fermée, fonctionnant en permanence. Exemples: termites, abeilles, fourmis, etc.

2. Un système psi complexe fonctionnant temporairement et constitué d'une colonie d'individus de la même espèce. Le nombre de colonies et de la meute dépend également de la complexité des tâches résolues par un système psi commun et de la complexité du système psi d'un individu. Les causes de tels systèmes psi temporaires, l'état temporaire du superorganisme sont:

a) développé au cours du processus d'évolution de la propriété, assurant la survie et le développement de l'espèce. Exemple: oiseaux migrateurs.

b) l'émergence de l'état du superorganisme (un système psi complexe) dans les conditions de l'action de phénomènes élémentaires naturels (presque toutes les espèces). Dans l'état normal, le psi-champ de chaque individu possède un système fermé:

$k_{com} \rightarrow 0$

Sous l'influence de facteurs naturels, lorsqu'il existe une menace réelle de mort d'une population ou d'une espèce dans son ensemble, la structure du champ psychologique de chaque individu change. La structure fermée est convertie en ouverture:

$k_{com} \rightarrow 1$

Lorsque les conditions naturelles sont rétablies pour chaque espèce, la structure du champ psi de chaque individu reprend sa forme initiale.

3. Un système psi complexe fonctionnant en permanence, qui est une interaction de plusieurs milliards de neurones concentrés chez un

seul individu (chez l'homme, quatorze milliards). Le psi-champ de chaque neurone est un système ouvert:

k → **1**

Bien que le champ psi cumulatif de tous les neurones soit un système fermé:

k_{ext} → **0**

Les neurones en interaction créent un champ psi-protecteur commun qui assure un fonctionnement stable du système entier. Le système psi humain a la capacité de s'auto-améliorer et de se développer. Chez l'homme, le cerveau dès le premier jour de la naissance commence à absorber de manière intensive toutes les informations disponibles pour ses sens. Avec l'accumulation d'informations, il se produit un changement qualitatif dans la structure du neurone d'origine. Lorsqu'une certaine quantité d'informations est atteinte, un saut qualitatif dans l'évolution du cerveau humain dans son ensemble se produit. Il commence à se distinguer de l'environnement, acquiert la possibilité de comprendre ce qui se passe dans la nature et en lui-même. Le cerveau humain devient un instrument de connaissance de la nature et peut se perfectionner. La quantité d'informations qui assure ce saut qualitatif est une personne incapable d'accumuler, même pour mille vies. C'est l'expérience cumulative de centaines de générations, de millions de personnes. Seulement avoir absorbé cette information accumulée par l'humanité, le cerveau humain a la possibilité d'aller plus loin dans son développement ...

Après avoir compris tout cela, chaque personne réfléchira à la question suivante: **si les champs psi régulent les processus au sein de chaque espèce, de la population, dans des conditions d'existence normales et extrêmes, quels mécanismes régissent alors les processus se déroulant dans l'ensemble du système écologique?**

